CONFRONTATION ANARCHISTE

N°: 27

L'APPEL DES PRISONNIERS AU PÉNITENCIER DE LA HAVANE.

---- PARIS ----

COMPTE RENDU DE LA REUNION NATIONALE DU I8 MAI 75 A L'APPEL DES COMITE D'ENTRAIDE,DU CSIG,SUR LE SOUTIEN AUX INCULPES DES GARI.

PARTICIPANTS: TOULOUSE -- PAU -- BAYONNE -- PARIS --

ABSENTS: GRENOBLE --MONTPELLIER.

Nous faisons préceder le compte rendu de cette réunion du résumé des activités de deux groupes: Coordination Anarchiste Paris et Grenoble.

COORDINATION ANARCHISTE PARIS:

BILAN DU SOUTIEN:

- AG de septembre I974: La CA Paris décide au cours de cette assemblée générale d'apporter son soutien politique et matériel aux inculpés des GARI.

- I mois aprés,premier tirage de l'affiche de soutien,affiche nationale tirée à I0.000 exemplaires.

- Tirage de 5 tracts différents par CA Paris et les groupes autonomes qui la constitue; plus de I0.000 tracts.

- Présence au procés des inculpés du "MIL" Moréno....etc..

- Participation au gala de soutien le 2I/I2/74 à la mutualité,bénéfice net: I0.000 NF pour les inculpés,les avocats etc...

- 2 conférences de presse.

- Soutien à la gréve de la faim et à la gréve de l'instruction entamée par les inculpés; manif à la Santé etc...

-Meeting rue de Rennes à l'appel du COMITE DE SOUTIEN,COORDINATION ANARCHISTE, ORA,MARGE. le I3/2/75.

- Mise en place du bulletin de coordination nationale CSIG.

GRENOBLE:

Information sur ce qui s'est passé à Grenoble dans le cadre du CSIG.

Dans un premier temps une campagne d'information à été lancée à Grenoble du début janvier à la fin février environ.

Deux séries de collages d'affiches ont été effectuées dans le centre ville,les cités de quartier,les lycées etc... (affiche de CA ainsi que l'affichette sur la cour de sûreté de l'état) au cours de ces collages plusieurs petits ennuis:vérifications d'identité,fichage mais sans conséquences directe il semble qu'a la suite de ces ennuis le

courrier de camarades ait été surveillé (les lettres et paquets qui portaients au dos l'adresse du Jargon Libre arrivaient ouverts)

Deux tracts ont été distribués l'un aprés l'autre au centre ville,sur le campus,les restaurants universitaires,les lycées ainsi que lors de vente de brochures sur la voie publique.L'un de ces deux tracts étant la reprise de celui de CA l'autre dénoncant plus particuliérement la collusion des gouvernements Français et Espagnol.

Plusieurs bombages dans le centre ville ayant pout théme "Vive la lutte du GARI" "Soutien au GARI" etc..ont été faits aussitôt aprés les affichages.

Ventes de la main à la main sur la voie publique et en dépot dans les librairies de la brochure sur le GARI (Rapto en Paris) et celle de Toulouse.

De l'information individuelle a été faite expliquant ce qu'est la lutte des GARI

Séances d'affichages au centre ville parallélement aux distributions de trats.

Mais le comité de soutien de Grenoble n'en à que le nom et ne peu pas être suffisament valable tant que la population ne pourra le contacter directement.Le projet de gala en faveur du GARI pour lequel nous nous étions déja préocupé de retenir une salle n'a pu avoir de suite faute de chanteur.Depuis,un prmier contact à été pris avec leny Escudéro. Vers le mois de Février Mars nous avons arreté la campagne afin premiérement d'éviter son essoufflement,deuxiémement dans l'attente soit des procés soit d'une quelconque action à l'échelon national d'autre part de nombreuses actions à l'échelon Grenoblois (colline verte, meeting fasciste etc) nous empêchaient de mener plusieur campagnes de front.

NOUS AVONS EU ENTRE LES MAINS QUE LE BILAN DES ACTIVITES DE CA PARIS ET DE GRENOBLE,IL EST EVIDENT QU'IL SERAIT IMPORTANT QUE LES AUTRES GROUPES NOUS FASSENT PARVENIR LA MEME CHOSE.

COMPTE RENDU DE LA REUNION DE PARIS:

TOULOUSE: Aprés un historique de la fomation du comité d'entraide sur Toulouse,le probléme de Pierre Roger est posé: A savoir...
- que son instruction est actuellement finie.
- Que son affaire ayant été dissociée des autres,il se trouve confronté aux juridictions de droit commun.
- Il passera vraisemblablement en procés au mois de Juillet.

AFIN D'EVITER L'ARBITRAIRE DE LA JUSTICE QUI VEUT LE JUGER EN DROIT COMMUN,NOTRE SOUTIEN DOIT S'ETABLIR SUR 3 AXES:

1) Non-dissociation de l'affaire Pierre ROGER des autres inculpations des membres des GARI.Une démarche en ce sens pouvant aboutir avec un rapport de forces important qui appuiera la démarche des avocats au prés de Lecanuet.

2) Préparation de son procés qui s'ouvrira certainement en Juillet.

3) Demande de mise en liberté provisoire dés maintenant.

NOUS RAPPELONS:

Janvier 74: arrestation en France de M.Moreno,de JC Torres,Michel Camilleri et Pierre Roger.Ceux ci déclarent "avoir projeté de s'attaquer à des avions d'Ibéria dans le but d'attirer l'attention de l'opinion publique sur la possible éxécution de Puig Antich."

Février 74: Michel Camilleri et Pierre Roger sont mis en liberté provisoire

31 Juillet 74: Pierre Roger est arrêté à Toulouse interrogé 6 jours dans le cadre de la cour de sureté de l'état puis sera détenu 2 mois à la prison St Michel pour des motifs de droit commun.

Fin Septembre 74: Pierre Roger est inculpé de destruction d'édifices, de véhicules et d'objets mobiliers,détention d'armes et de munitions usage de faux documents administratifs avec 4 autre inculpés.

Février 75: Pierre Roger est mis en liberté provisoire puis a nouveau incarcéré à la prison St Michel.La il fait 2 gréves de la Faim pour obtenir le statut spécial de détention et la reconsidération de son cas.

Le bilan de la coordination nationale à fait ressortir un soutien effectif dans toute la France mais à mis en lumiére également l'existence d'initiatives regretables. telle le tirage de la brochure verte de dessins trop chéres et pas rentable au niveau fric.

L'OUVERTURE DES PROCES A PARIS:

La cour de sureté de l'état,juridiction d'exeption,n'est pas concernée par les vacances juridiques comme les autres juridictions.Ce qui veut dire en clair que les procés peuvent se dérouler en Juillet,Aout, période idéale pour le pouvoir.

CECI DIT:

La cour de sureté de l'état peu avoir deux attitudes:

- Juger les affaires aussitôt l'instruction finie.
- Ou laisser trainer ces affaires.

DE TOUTES CES DISCUSSIONS EST RESSORTIE UNE VOLONTE DE CREER UNE COORDINATION NATIONALE POUR DEVELOPPER UN MOUVEMENT DE SOLIDARITE AVANT L'OUVERTURE DES PROCES.

COORDINATION NATIONALE AYANT POUR BUTS:

1) Lutte pour la reconcidération du cas de Pierre Roger.

2) Liberté provisoire pour tous les détenus.

POURQUOI UNE COORDINATION NATIONALE AVEC LE CSIG :

- Pour que l'information circule comme cela a déja été fait grace au CSIG, et que cette circulation de l'information s'améliore.

- Afin d'entreprendre et de coordonner des actions au niveau régional et au niveau national.

- Pour intervenir efficacement dés maintenant pour préparer le terrain avant l'ouverture des procés.

DATE DES PROCES

Dés que nous auront les dates des procés,I5 jours ou 3 semaines avant, nous devons être capables grâce à cette coordination de réaliser des AG régionales qui permettront de donner une orientation commune au soutien et une AG nationale qui nous permettra entre autre de fixer des journées d'agitations

PREMIERES DECISIONS PRISES AU NOM DE LA COORDINATION:

- Passer des communiqués si possibles communs dans la presse et donc se donner les moyens d'avoir accés à cette grande presse.

- Rédaction d'une affiche commune qu'il est envisagé de tirer à I0.000 exemplaires,et qui doit sortir dans un délais assez bref. Le rôle de cette affiche étant de maintenir l'agitation avant l'ouverture des procés.

- Préparation d'un tract national.

- Proposition d'une plate forme politique de soutien aux inculpés des GARI.Un projet sera fait par CA Paris.

- Propositions pour des interventions.

- La coordination doit se donner les moyens de financer une caisse aussi bien pour la propagande que pour les inculpés.

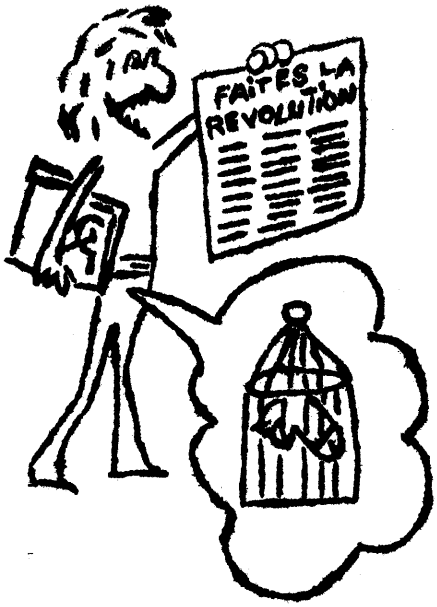
PROCHAINE REUNION NATIONALE LE I5 JUIN A TOULOUSE.

Ci dessous des extraits des propositions de GRENOBLE envoyées par courrier: (nous ne publions que des extraits,certains aspects nous paraissant destinés à une diffusion plus restreinte.)

- Proposition d'inclure les luttes du GARI dans des luttes plus générales contre le franquisme et le fascisme international.

Nous avons émis l'idée de faire des meeting à travers la France,ces meeting pourraient être accompagnés de montage de diapos de films,ou de montage vidéo.

D'autres propositions trés interessantes ont été faites par GRENOBLE,et il sera bon d'en parler a la réunion du I5 Juin.



PORTUGAL

LES DESSOUS DE L'AFFAIRE REPUBLICA

Liberté d'expression réclame le Parti Socialiste Portuguai censuré par les travailleurs du PC chargés du tirage du journal "République".
Probléme de la liberté d'exprssion !!!!!
- les travailleurs ont-ils droit de regard sur la presse qu'ils impriment.
- les courants politiques doivent-ils se donner les moyens de tirer eux mêmes leur presse pour éviter tout problème de censure?

Le problème reste posé.

Il est bon cependant de mettre en lumière le pourquoi du refus des ouvriers tendance PC de tirer un numéro du journal"républica" .....Tout simplement à cause de la présence d'un article sur l'homosexualité.
Quand on sait le travail dur et acharné qu'a fait le FHAR (Front Homosexuel d'action Révolutionnaire) en France dans les milieux "révolutionnaires léninistes" totalement hostiles à l'homosexualité (qui sera résolue le jour de l'avénement du socialisme...Hé!Hé!Hé!) on s'imagine le probléme posé au Portugal sortant du fascisme et dont les membres du PC véhiculent deux répressions intériorisées: celle de l'idéologie dominante,et celle de la répression propre au Parti.Sans oublier qu'en matiére de répression séxuelle,les ouvriers par leur racisme anti PD,leur phalocratie,tiennent et de loin le haut du pavé.Voir la vie infernale qui est faite à un ouvrier de chez Renault s'il est découvert comme homosexuel par ses "camarades" de boulot !!!!!
En arrivera-t-on au Portugal sous la pression d'un PC stalinien à condamner les homosexuels à 5 ans de prison comme à Cuba ?????
La révolution,c'est aussi la révolution sexuelle et la révolution des désirs.
Pauvres ouvriers du PC Portuguai,votre censure sur l'homosexualité révéle le caractére moral que vous voulez apporter à votre révolution;sachez que nous n'avons ni besoin de morale,ni besoin d'église.
Militants du PC,deserrez les fesses!

FINISSONS EN AVEC LES SCHEMATS EROTIQUES DU VIEUX MONDE!

DETRUISONS LES BASTILLES MENTALES QUI NOUS ALIENENT !

ASSUMONS ENFIN LA BISEXUALITE DE NOS DESIRS !

CLAUDE .....

EXTRAITS D'UN TRACT DISTRIBUE AU I° MAI A PARIS:

Quelqu'un qui a du plaisir sexuel à satiété ne peut absolument pas être obsédé et il n'a pas besoin de compenser le refoulement de son énergie sexuelle par la violence aveugle,l'alcool,l'héroïne,la soumission au travail aliéné, la compétition sportive ou l'intellectualisme stérile.
Sur l'immense terrain de frustration sexuelle,en France et ailleurs,les crispations fascisantes réapparaissent.
Attention à nous jeunes,nous gardons encore en partie nos vigueurs érotiques qui pourraient nous permettre d'organiser la vie de nos désirs.La morale bourgeoise anti-sexuelle ne nous a pas encore écrasée,MAIS ATTENTION à ces frustrés,affreux mâles fascistes,hystériques,par jalousie ils tirent nos péres envieux de notre liberté,font tout pournous briser,pour nous faire ravaler nos désirs CAR:
Ils ont été sages sur ce plan la eux! ils n'ont pas baisé avant le mariage eux! Ils ont envie d'être pédé,mais ils font du sport de compétition eux ! Ils ont envie de se faire enculer,mais ils serrent les fessent et boivent un pastis EUX !

SOLIDARITE
internationale active

- Biarritz : tentative de plasticage de l'appartement d'un réfugié politique basque.
- Paris : attentat à l'explosif de la permanence du CISE (comité d'information et de soutien à l'Espagne)

une même signature, "les guerilleros du Christ-Roi"
Qui sont-ils? Le bras armé de la frange du capital espagnol qui refuse tout changement au régime fasciste installé en Espagne depuis 36 ans.

Le régime français ,qui lui est "démocratique", laisse pourtant agir les guérilleros du Christ-Roi, et ce ,en toute impunité.

Localement, un exemple récent, est venu nous confirmer cet état de fait. Deux réfugiés politiques espagnols ont été victime des agissements des guerilleros du Christ Roi.: Ils ont dû passer deux jours à l'hôpital.(l'un d'eux a eu une paralysie momentanée de tout le côté droit), alors qu'ils avaient reçu des menaces de mort auparavant.

Face à ces récentes actions simultanées des guerilleros du Christ-Roi, M Poniatowski a déclaré qu'il était inadmissible que des groupes politiques ou des polices étrangéres opérent sur le sol français.
Or,en septembre 1974,ce meme Poniatowski avait déclaré à l'ambassadeu d'Espagne"qu'il appartenait au gouvernement espagnol de mettre en oeu vre une procédure d'extradition à l'égard de ses ressortissants en France et contre lesquels il compte envisager des poursuites judiciai res".

Face à la collusion des régimes en place,nous faisons un appel à une réelle SOLIDARITE INTERNATIONNALE ACTIVE,pour empecher:la condamnation des révolutionnaires espagnols actuellement emprisonnés,et notamment d'Eva Forest et de ses camarades soupçonnés de l'assassinat de Carrero Blanco;quatre d'entre eux risquent la peine de mort.
Et des anarchistes espagnols soupçonnés d'avoir commis des attentats et d'appartenir à des organisations "subversives"(FAI,CNT,MIL):dix d'entre eux risquent la peine de mort.

Dans cette optique, le CEP(comité Espagne populaire) et le MAR (mouvement anarchiste révolutionnaire)occupent depuis le mardi IO juin la salle des Concerts(place Saint-André).L'occupation se poursuivra jusqu'à ce que le gouvernement français décide,et réalise effectivement l'interdiction des actions des guérilleros du Christ-Roi en France,et prenne position,clairement,en faveur des révolutionnaires espagnols qui,risquent la peine de mort.

Nous,section locale de la C.N.T.(Confédération Nationale du Travail),anarcho-syndicaliste, de Grenoble soutenons activement l'initiative prise par le MAR et le CEP d'occuper la salle des Concerts, et appelons la population à se joindre à notre action.

- C.N.T. (grenoble)

PROPOSITION POUR C.A. REGION PARISIENNE

I- RECAPITULATION

Dans Confrontation anarchiste du mois dernier,vous avez pu lire les préoccupations des différents individus ou groupes.Je me propose donc pour faire avancer le débat de donner des idées structurelles pour C.A Paris.

C.A Paris se compose comme suit:

I- des groupes libertaires autonomes pour la plupart affinitaires,dans lesquels ils se touvent des individus qui s'interressent plus particulièrement à un ou des problémes(qui touchent généralement sa vie quotidienne) ex:probléme des prisons,du nucléaire;de l'avortement, du chomage etc.....

2-des individus ayant pris contact avec C.A en tant qu'individu et étant resté par la suite comme tel,s'interressant eux aussi à des problémes spéécifiques.

3-des groupes de quartier qui la plupart du temps en plus des problémes individuels se battent exclusivement ou presque dans leurs quartiers respectifs

Nous avons vu jusqu'a present l'inefficavité de C.A face à ces demandes individuelles ou de groupes.

II-STRUCTURE DE C.A PARIS

A mon avis pour palier à ces problémes il faut créer des stuctures pour chacun d'eux,ceci pourrait etre le role des commissions.

Pourquoi des commissions?

I- por pouvoir faire un travail de propagande réfléchi et en profondeur sur des problémes précis,c'est à dire pouvoir etre efficaces.

2- pour donner une lutte permanente à des problémes

3-pour donner un élan nouveau à la pensée libertaire

4-les commisions seraient ouvertes à des individus faisant ou non partie d'un groupe

5-chaque individu pourrait évidemment faire partie de plusieurs commissions

Face à ces commissions:

Il reste bien évidemment les groupes autonomes:

a,de quartier ou d'entreprise

b d'affinité

qui se sont donnés des objectifs précis à mener.

III-FONCTIONNEMENT

A Les commissions

- Il peut y avoir autant de commissions que de problémes posés par les individus ex:antimilitarisme,prison,solidarité,travailleurs immigrés etc

-Les décisions à prendre au niveau national sur les luttes précises pour la région parisienne pourraient etre prises par les commissions correspondantes

-Il serait nécessaire pour toutes ces commissions de se réunir une fois par semaine afin de se coordonner c'est à dire d'échanger des points de v vue,des idées des informations sans oublier que l'anarchisme est un lutte globale contre l'autoritarisme.

B Les groupes de quartier ou d'entreprise

-Il est évident que chaque groupe prend ses propres décisions au niveau de son quartier ou de son entreprise.
-Il est nécessaire pour ces groupes de se réunir une fois par semaine en vue d'échanger des idées sur les differentes luttes à mener.

C Réunion globale C.A

-Il est évident qu'une réunion globale de C.A est indispensable.Elle comprendrait tous les groupes autonomes,2 délégués maximum plus toutes les commissions 2 délégués maximum.Ces réunions pourraient se faire une fois tous les 15 jours ou suivant l'actualité.

PREALABLE

1 Un local qui non seulement faciliteraient le lien des réunions le soir mais surtout les différents contacts qui doivent pour l'instant passer par une vraie filiére pour nous approcher.Ce local serait tenu par une ou deux personnes suivant les disponibilités de chacun.

2 UN journal que l'on porrait diffuser et dans lequel on pourrait donner toutes les informations nécessaires pour la connaissance des luttes et des idées libertaires.

Voila je pense que toutes ces idées sont une base de départ indispensable pour le fonctionnement de C.A Paris.Seules conditions pour le mouvement anarchiste puisse renaitre véritablement en France.

ALAIN de l'ex.Groupe Anarchiste de Propagande et

d'Action Révolutionnaire (G.A.P.A.R)

AVANT-PROPOS

ITINERAIRE SPIRITUEL OU SUBVERSIF

I- Pourquoi un tel titre ?

Ce n'est pas par snobisme ou toute autre considération narcissique de ce style, que nous avons voulu intituler ainsi le texte qui va suivre, mais parce que pensons-nous, il décrit une attitude de comportement propre à beaucoup de ceux qui traversent le mouvement Libertaire : être "anar" pour beaucoup c'est considérer (consciemment ou non) l'Anarchisme comme un confort ou plutôt un réconfort moral, une possibilité de s'affirmer (et qui mieux est "radicalement") face à autrui, la "lettre et l'esprit" d'aristocrate du savoir, un climat favorable à toutes sortes de licences, ou encore jouer "démagogie sur idéologie" à la classe ouvrière.

II- Pourquoi ce texte ?

Fondamentalement contre ces diverses attitudes, nous considérons l'Anarchisme comme une arme et un moyen d'émancipation pour tous ceux qui ne détiennent pas le monopole de leur vie. Après maintes et maintes expériences de l'histoire, au fil des analyses et des espérances humaines cette "arme Libertaire" se présente contre :

- toute forme d'autorité
- toute forme de capitalisme
- toute démagogie et idéologie
- toute violence arbitraire, toute licence et toute utopie...

Au titre de moyen d'émancipation, l'Anarchisme entend :

- rendre à l'être humain sa pleine qualité d'homme (réaliser l'union de ses possibilités manuelles et intellectuelles).
- assouvir le travail à la volonté humaine et non plus au rationalisme et intérêts du capital et de l'ordre Etatique.
- instaurer le moyen de résoudre les contradictions sociales, nationales et internationales : ce que nous appellons l'Autogestion Généralisée.

Sous cette optique, lutter pour l'Anarchisme n'est ni confortable, ni sécurisant. "La forme la plus achevée de l'ordre" impose une solide discipline intellectuelle et materielle, tout en reconnaissant à chacun le droit à l'erreur.

Reconnaitre l'Anarchisme c'est donc participer à une dynamique de l'action et à un processus de pensée. Et il ne s'agit pas d'avancer un idéal en soi ou d'agiter une belle bible sécurisante. Notre volonté va bien au-delà de ce genre d'euphorie.

En conséquence notre texte ne s'avère ni être original ni faire office d'une ligne politique. Il entend être une modeste contribution à une synthèse de la réalité economique et politique actuelle. A ce titre beaucoup d'idées seront donc reprises d'analyses d'auteurs et d'expériences que nous estimons être le reflet de cette réalité.

ITINERAIRE SPIRITUEL OU SUBVERSIF

"Une première fois en Mai 68, la chance accordée à la subjectivité a trace avec netteté la ligne de démarcation entre les réformistes de la survie et les insurgés de la volonté de vivre".

Grèves sauvages, théories et pratiques, révoltes spontannées, solidarites et activismes de tout genre ont ébranlé, sans encore le briser le joug commun de la bureaucratie et de la bourgeoisie. Le mouvement dénonce l'emprise croissante de la marchandise sur la vie quotidienne. Il découvre de jour en jour sa force intrinsèque et montre dans le "miroir" de son refus "antiautoritaire", la faiblesse du système capitalistique (basé sur le capital, la hiérarchie et le salariat, qu'il soit capitaliste ou socialiste) et de l'Etat.

Il engage jusqu'au style de vie comme violente opposition à la survie que nos grands mâtons-rationalistes nous imposent comme bien de socialisation généralisée.

Pourtant, à la veille d'une dénonciation irréductible de la marchandise quotidienne, du discours concentrationnaire d'une technologie sacralisée, de la conscience malheureuse, de l'inquiétude d'un monde de gadgets et stéréotypes privés de valorisation humaine, de la cybernétique, d'une exploitation, d'une oppression gréffée d'une contrainte technologique chaque jour plus grande, de la collaboration hiérarchique des syndicats "bordels", la contestation se parcellise comme élément séparé de la Révolution sociale totale, les méssianiques de l'idéologie retrouvent leurs vieilles ambitions refoulées.

Le dogmatisme des impuissants à considérer le projet Révolutionnaire, la vermine spécialiste des révolutions bureaucratiques et le clan des "grands radicaux" qui vont de l'aventure de la misère à la misère de l'aventure, engegent des querelles idéologiques et dominatrices tombant sur le fumier de la participation ignoble et fanatique de la logique totalitaire.

Stucturer le projet Révolutionnaire de la cohérence théorique de telle ou telle analyse politique à vocation pseudo scientifique, ce n'est pas seulement le réduire, c'est en nier la totalité en le rendant impossible d'une façon démocratique (au sens étymologique du terme).

La Révolution n'est pas une alternative structurelle ou un simple changement de l'ordre existant. Ce n'est pas plus la conservation des principes actuels (de hiérarchie - salariat - autorité) transposés d'un ordre privé à un ordre étatique. Cela c'est de la récupération, de la mystification et de la trahison.

Rien des structures capitalistes et/ou bureaucratiques ne sauraient supporter le mot Révolutionnaire. Il ne saurait exister de "dictature, tribunaux, chefs, guide, armées, prisons, Etat ou gouvernement Révolutionnaire". Seule l'imagination, motivée par le désir (au sens de Fourier, Sade, Loyola, Stirner, l'I.S, Marge) peut-être révolutionnaire. C'est en ce sens qu'elle est subversive car si le - pouvoir nie l'imagination, l'imagination nie le pouvoir-

De la prise de conscience de notre réalité quotidienne et par anticipation future, naitra la "praxis radicale" du mouvement libertaire. La Révolution rendra possible la réalisation Artistique (créative) de l'autogestion généralisée.

Quelques éléments et synthèses de l'ordre existant nous

permettrontde voir la nécessité du pourquoi et du comment de ce projet négatif des luttes parcellaires et contestations inconséquentes des bureaucraties réformistes et gauchistes.

I- LE POURQUOI DU PROJET D'AUTOGESTION GENERALISEE.

I) Du totalitarisme à la resurection de Sysiphe

Un bref historique situe les termes de "totalitarisme et d'Etat totalitaire" dans le domaine juridique et politique. Le juriste nazi Carl Shmitt qui fut le premier à parler d'Etat totalitaire désigna sous ce terme d'une part une tendance de certains régimes à concentrer le pouvoir au sein d'une seule (mais complexe) organisation. La reconnaissance de cette tendance dans différents types de sociétés avancées permet de considérer l'Etat nazi, comme l'Etat stalinien, de totalitaire. Par cette analyse Heidegger écrivait : "Le phénomène du totalitarisme cesse d'appartenir à un système économique et politique determiné, pour devenir un phénomène mondial appartenant à l'essence même de la société industrielle comme déploiement et réalisation de la technique".

Ce qui est remarquable à ce sujet c'est la non identification systématique du totalitarisme au "fascisme" (si on désigne par là tout état basé sur l'autoritarisme ellitiste).
L'Etat totalitaire s'accomode très bien d'un cadre démocratique et ses composantes seront dès lors : Le confort, l'efficacité et la raison. Le con-fort dans le nouvel état technologique devra être compris au sens étymologique du mot c'est-à-dire, le pouvoir ou la force que l'on se confert (con) par la marchandise. Le totalitarisme c'est donc le progrès technicien et sa déontologie propre ; "il n'est pas seulement le fait d'une forme spécifique de gouvernement ou de parti, il découle plutôt d'un système spécifique de production et de distribution parfaitement compatible avec un pluralisme de partis, de journaux, avec la séparation des pouvoirs..." Marcuse.

Mobiliser, exploiter, organiser la production et sa destruction par la consommation le plus rapidement possible et de la façon la plus efficace pour assurer le maximum de con-fort (de pouvoir objectif pour le producteur et subjectif pour le consommateur) est l'aspect premier du totalitarisme technologique.
Son caractère complémentaire c'est la création d'un nouveau style de vie s'appuyant sur trois variables endogènes (déterminées par le système) : l'organisation de la production, l'impérialisme culturel, et la standardisation universelle. Le standart de vie (dans la production et la consommation culturelle et marchande) determiné par le progrès technologique finit par s'élever en valeur relative bouclant ainsi le système croissance / bonheur en excluant nécessairement toutes formes d'aspirations et contestations de la vie qu'il ne peut programmer scientifiquement (car non quantitatives).

L'opposition au régime tombe en désuétude en s'intégrant au système. La recette en est simple : il faut réduire toutes formes de révoltes à des phénomènes strictement définis. On parlera désormais de "nouveau mouvement esthetique", "du courant litteraire de la beat generation", de la "violence des adolescents ou des noirs..." (excluant toute considération de classes de catégories sociaux économiques) de "signes pathologiques" de "marginalisme" etc... qui rassureront chacun en donnant à l'insolite un visage -connu ou connaissable - (empiriquement ou par simulation).

Les termes de "Libertés" et de"classes" continuent dès lors d'être employés, mais ils ont perdu leur contenu (critique) originel en s'identifiant au traditionnel : on ne parle plus que de libertés économiques, politiques ou intellectuelles niant ainsi le caractère absolu de la liberté qu'est la liberté biologique, (et non la licence c'est-à-dire la liberté où les contraintes sont d'ordre naturel ou social au sens de Bakounine par exemple).

Les libertés traditionnelles n'existent qu'après le déterminisme technologique et ne sauraient être antécédente à ce choix, ce serait "irrationel". Exercer sa liberté c'est pour le système choisir entre deux catégories, deux ordres, deux systèmes prédéterminés. Vivre sa liberté authentique, biologique par l'Art c'est-à-dire le créatif, c'est être anormal ou extrémiste !!!

On comprendra alors que le totalitarisme est l'entreprise de démolition permanente et omniprésente des valeurs subversives authentiques en les réduisant au simple rôle de panneaux de signalisation.

La conscience prolétarienne ne nie plus fondamentalement tous les aspects de la bourgeoisie, elle affirme une nouvelle contradiction en acceptant la société capitalistique et de consommation d'une part et en critiquant d'autre part les abus que cette société occassionne dans la production (cadences, composition organique du capital, chômage technologique, totalitarisme...) Désormais, sans conscience Révolutionnaire, on choisira nécéssairement le capitalisme privé ou d'Etat, le hiérarchie salariale ou étatique. Tout combat mené en faveur de la dénonciation des principes inhérents à toute forme capitalistique devient un acte de touche-pipi.

Toute exigence de liberté biologique apparait ainsi comme dérisoire. Les contradictions (fondamentales) sont irréductiblement ensevelies dans un style de vie et une idéologie commune à exercice différent : la socialisation monopoliste (privé ou d' Etat) du capital tendant à l'unification totalitaire. Le socialisme qui oeuvre pour l'identique par le jaillisement du standart s'oppose violemment à l'Anarchisme (ou communisme réel) que prépare l'imagination dans l'unité du projet autogestionnaire.

Il s'agit donc de comprendre (au moins succintement) quels sont les controles techniques et idéologiques qui permettent une telle organisation répressive et une uniformisation croissante. Enfin il faut s'interroger aussi sur les failles du système et les forces capables d'opérér ce qu'on peut appeler un - changement radical -. On sera alors à même de vivre et de lutter par et pour l'Autogestion généralisée, ce que nous essaierons d'ébaucher dans un prochain article dont la réalisation dynamique est requise de tous.

II) L'univers parcellaire de "l'unidimentionel"

Si le -hasard ou la nécessité- ont fait de l'être humain une entité qui ne résoud pas ses comportements par équations mathématiques seulement, la civilisation technicienne découvre sa rationalité au sein d'une irrationalité fondamentale.

Ce qui semble différencier notre société de toutes les formes antérieures de civilisation, c'est la suppression et l'isolement des individus de leur production en accordant la réconciliation de leurs images unifiées, dans la consommation de produits/ marchandises.

Les individus ne se reconnaissent pas comme tels mais comme tout comme masse indissociable (excluant tout facteur d'association consciente) mystifiée par ce qu'on appelle le - socialisme -(et qui se traduit au niveau économique par : la standardisation, la production et la consommation de masse, la tendance au prix unitaire et monopolistique).

D'autre part le grand capital concentré dans l'économie nationale, s'imbrique dans un système international d'alliances militaires, d'accords monétaires, de structuration des marchés et d'assistance technique, défiant route idéologie pour l'Idéologie capitalistique.

Alors, Révolution - contestation - Participation, ne sont que les trois contradictions d'un syndicalisme balbutiant, qui s'enlise dans une stratification de classe pour n'aspirer plus ou moins consciemment qu'aux avantages offerts par la technique totalitaire : confort, efficacité, raison-hiérarchique.
Et nous sommes bien loin de l'exégèse quand on s'aperçoit qu'aux Etats-Unis par exemple, firmes et syndicats adressent au gouvernement un "programme commun de revendications" dont la plus savoureuse est l'obtention de contrats pour la construction de missiles "derniers cris".

Quelque soit le type politique de sociétéenvisagé (capitaliste et/ou bureaucratique) des exigences identiques concilient leurs contraires. Elles s'identifient dans leurs aspirations à la croissance capitalistique, bureaucratique,et confor -miste.

La rationalité qui, par une ruse de l'histoire prend racine dans l'idéologie (liberale ou marxiste) s'érige en principe scientifique à vocation évidemment universelle. "L'enfer des sociétés d'abondance se retrouve par delà les frontieres historiques et politiques" Marcuse.
L'emploi même du terme enfer (digréssion lyrique!) montre bien toute l'absurdité logique de cet univers concentrationaire qui est en route dans le monde entier. En effet si "l'enfer" est en métaphysique, non pas (seulement) la negation du "paradis" mais bien plus sa raison d'être (et réciproquement), la misère quotidienne (solitude, incompréhension, distenciation sujet/ogjet, nuisances, pressions et répressions...) des "sociétés industrielle avancées" sont la condition -sine qua non- de notre croissance -"bien être"-.

L'apriori laisserait à espérer que cet accroissement de la tristesse conditionnée puisse devenir le moteur d'une contestation "Radicale" du Capital et de l'Etat, mais l'apriori n'existe pas dans la conscience technologique, pas plus que n'existe l'aposteriori. Ce sont là des méthodes d'estètes futurologue ?!! Ce qui règle le progrès -et qui fait progresser la règle- c'est le connu et le connaissable.

Ainsi le -miracle- dialectique se produit : la réconciliation des contraires s'opère à l'identique, la multiplication des connus engendre le connaissable. Plus il se crée de nuisances et d'irrationalités temporelles, plus le capital se concentre pour les normaliser par rapport au système, plus la logique du rentable s'affine, plus le travail s'acharnera dans son sens à grand renfort de contraintes-autorité en espérant qu'au bout du tunnel jaillira la lumière. Le mysticisme scientiste introduit l'égalité entre la technique et la Science : Tout devient nécessité.

L'adaptation sociale aux nouveaux critères économiques

requiert des coûts financiers, temporels et humains de plus en plus élevés. Mais cela est nécessaire à l'évolution logique du capital sans qu'il puisse être question d'un véritable débat sur son bien fondé à long terme. Le rationalisme et le concentrationnaire sont les moyens et fins du processus totalitaire.

Les sociétés capitalistes et socialistes connaissent déjà une violence communément acceptée. Les ouvriers ne sont plus le vivant refus de la société répressive, et s'ils restent comme classe (au niveau de la production) elle se parcellise obligatoirement au niveau de sa conscience revendicatrice désormais programmée par la technologie. (Tout est dans ce domaine prévu, calculé, provoqué ou récupéré). Toute conscience de classe synthétise un contenu objectif dans le système de production, et un contenu normatif dans le système de consommation/style de vie.

La mystification idéologique des systèmes capitalistiques tend à faire prévaloir le seul rôle de la production au détriment d'une étude du couple Production/Consommation : la demande de bien consommable n'est donc prise en considération , qu'à titre indicatif par l'Etat en pays socialistes, et théoriquement par affrontement entre offreur et demandeur en régime capitaliste. Or, (sans même tenir compte de l'appropriation privée des moyens de production, des groupes de pression, et de la trivialité des hypothèses de concurrence pure et parfaite, et d'information complète entre offreurs et demandeurs) dans cet affrontement, pour maintenir une croissance accélérée, on entretient artificellement une offre supérieure à la demande par tous les moyens possibles et notamment la publicité et les médias.

L'Etat là aussi se voit assurer la pérénité du système (équilibre macroéconomique et plein emploi) et se voit même provoquer cette situation précédente en devenant -entrepreneur industriel- dans de nombreux secteurs statégiques. Dans les deux cas la consommation devient une variable déterminée par la production (et non plus autonome). L'affirmation de la production au détriment des conséquences de l'étude du couple production/consommation trahit les ambitions hiérarchiques et capitalistiques du libéralisme et du socialisme.

En retour la conscience de classe s'est vue complètement vidée de son contenu subjectif. La distenciation entre l'individu ouvrier-productif et ouvrier-consommateur est toute la distance qui sépare (selon Marx ou Bakounine) le prolétaire du bourgeois. L'ouvrier dénonce son intégration au système, non par son travail mais par son style de vie. Inapte à formuler alors des désirs au regard de l'existance qu'il subit, il ne peut engager dans son travail l'élan subversif dicté par cette proposition Révolutionnaire : -prenez vos désirs pour des réalités-.

Le syndicalisme devient en conséquence "le complément dialectique du patronat, qui gomme les angles un peu trop aigus de l'exploitation et fait semblant d'obtenir par la lutte des classes les congés et augmentations que le capitalisme à intérêt conjoncturellement à accorder". Le gauchisme devient le lieu de la sécurisation affective et du jeu terroriste. La revendication traduit le réformisme de la survie qui donne bonne conscience à certains pour le pseudo bien-être de tous...

La culture, qui apparait comme le sauf conduit de la raison contre l'aliénation, s'aliène également comme objet de pro-

duction séparée de valeur subjective ou créative. Devenant bien de socialisation généralisée elle se distencie du projet émancipateur, différentiel, dynamique et libertaire du communisme. Elle requiert une valeur marchande et ses composantes sont les acteurs du théatre totalitaire.

Les répliques (réciproques) de la gauche à la droite, de la contre-culture à la culture officielle inscrivent une tautologie dans le cercle "du spectacle social" : on voit s'affronter les intellectuels contre l'intellectualisme, et l'intellectualisme contre les intellectuels. Et la réalité regorge de ces situations.

Encore une fois la contradiction essentielle entre les détenteurs de la culture et ceux qui la subissent, est récupérée, mystifiée par transposition démagogique d'un ordre de fond à un ordre de forme. La "forme" se consomme bien, le fond beaucoup plus indigeste doit être combattu comme subversif par ceux qui n'envisagent que les différences formelles d'une civilisation-caméléon.

En voie de cybernétisation le système étatique étend son pouvoir en le divisant à l'extrème pour assurer le maximum d'efficacité. Il profite à séparer l'individu de sa propre détermination en le séparant du produit (dans lequel il devrait retrouver sa volonté, son désir, son utilité, son existence qui le lie conditionnellement aux autres dans le travail) pour que séparé enfin de la viE il n'ait plus aucun controle possible sur le système qui déterminera les aspects quantitatifs et qualitatifs de son existence, dans un cadre temporel prevu.

L'individu socialisé (dans tout régime capitalistique) se réifie dans le mythe de Sysiphe.

III) Du "radicalisme" comme <u>objet</u> au radicalisme comme <u>sujet</u>.

L'évolution du système "spectaculaire marchand" vers sa phase ultime, laisse apparaitre la réduction de l'Etat national à un pouvoir technocratique et policier, la réduction des idéologies à l'accumulation de la marchandise-sociale comme identification et dévalorisation de l'activité humaine. (Seule la valeur d'échange n'a de sens dans l'Etat-économe, son support, la valeur d'usage est désormais au musée des reliques, édifié par le -Nécessaire-).

Le monde du capital c'est le parti du dépérissement de la vie, c'est la representation d'une <u>réalité abstraite</u> (avec toute l'absurdité que renferme la juxtaposition de ces deux concepts).

Sous quelques options politiques qu'elles se rangent, "les oppositions au régime qui réclament le retour aux valeurs traditionnelles ne sont que des voeux pieux" : la culture autonome,le capitalisme anti-technocratique,l'etat régulateur, la co-gestion n'ont aucune chance de traîner durablement le processus .Comment en serait-il autrement puisqu'elles contiennent en germe le procéssus d'évolution totalitaire.Et l'histoire le démontre.

Ce qui pèse sur nous,"ce n'est plus le pouvoir d'un homme ou d'une classe consciente de sa prédominence,ni même une caste cynique,mais la machine dirigeante dont les responsables, comme l'officier de la colonie pénitentiaire de Kafka,ne sont que les misérables rouages (qui continuent,bien sûr, à profiter du systeme mais sans en avoir le contole intégral) condamnés à la rouille de

l'infarctus et du gâtisme précosse".
L'Etat se restructure par parcéllisation de son pouvoir en voie de détermination et de contrôle cybernétique. Le pouvoir se transforme en une "autoregulation du déreglement général,en une légalité en soi de ce qui n'a plus de loi".Vaneigem.

Et de l'extreme droite à l'extreme gauche on récupère le conflit réel en chantant les louanges des principes mêmes de ce pouvoir; les cocoricos sur l'Ordre, la hiérarchie, l'impérialisme marchand s'accomodent fort bien des boutiques néo-fascistes, stalinistes, réformistes, social-démocratiques, syndicalistes, et même trotskistes.(Que l'on ne vienne pas nous dire qu'il ne faut pas confondre Etat bourgeois et Etat prolétaire, hierarchie privée ou Etatique etc etc... Dans le projet de Revolution Totale, ces arguments sont d'une mesquinerie qui n'égale que l'ambition fanatique de leurs propagadistes . On ne change pas une société en utilisant les mêmes principes organisationels que celle contre laquelle on se bat.
L'ulra-gauche ou le clan des grands radicaux quant à lui, n'exprime dans son éssoufflement que quelques débris de"l'Anarchisme trad" enveloppés dans une praséologie d'une rare prétention. Prendre par çi par la une poignée de revendications partielles et les portér à l'absolu c'est masquer en fait un profond vide analytique et pratique.

La contestation, loin d'opérer un véritable changement radical, ne fait que de "radicaliser l'idéologie revendiquée". Tout refus "radical" devenant alors ideologique s'oppose à toute praxis de la radicalité : le radicalisme, se voit rationalisé et par voie de conséquence appauvrie par le dogmatisme idéologique. Il devient une mystification de plus!!!
Le radicalisme politique ne peut apparaitre qu'en tant que négatif du produit social actuel. Et en ce sens il ne peut se réaliser qu'en terme de désir subversif. Le travail et la vie quotidienne codamnés au standart, au répétitif, à une tension sans cesse accrue du répétitif et à l'écoulement linéaire (dont les variations doivent etroitement s'inscrire dans l'idéologie dominante),tombent dans la dévalorisation générale.Toute volonté marginale de travail ou de vie autre que celle institutionaliseé disparait.
Le situationisme en fait la preuve éclatente.

Tout comme le pouvoir nie l'imagination, le désir(qui ne peut etre que subversif) est le plus sûr énnemi du totalitarisme.
Il suffit d'une situation pour qu'il exprime son contenu révolutionnaire et son impossible récupération. A l'inverse le "passionel idéologique" se réduit à la riposte violente et ponctuelle en impliquant de nouvelles répréssions, de nouvelles innovations conflictuelles, et de nouvelles ripostes. La contestation actuelle ne fait que de servir d'alibis aux grands narcisses se la révolution programmée.

La théorie ne peut-etre saisie tant qu'elle n'est pas vécue, ou alors elle ne touche l'individu en mal d'affirmation. Réaliser ses désirs en découvrant l'éfficacité réel de son autonomie c'est comprendre la vérité de l'action collective dans le projet Révolutionnaire.

Dans une prochaine partie de cette article nous essaierons de proposer des méthodes de luttes capables de nous faire vivre par et pour l'autogestion. Ce seront là, et nous le réaffirmons avec insistance, qu'une simple proposition. Si vous vous reconnaissez en elle il vous appartient donc d'y participer théoriquement et pratiquement. Nous cesserons alors de poursuivre un itinéraire intellectuel pour une pratique subversive.

A l'inverse si cela vous semble complètement débile dans son essence, il vous appartient de le nier, et de proposer autre chose issu de votre expérience.

C'est encore par l'autogestion de notre contestation que nous démontrerons la pertinence de la dynamique anarchique par et pour ceux qui luttent contre l'exploitation, l'oppression et l'aliénation marchande et ETATIQUE.

ORLEANS.

-Système capitalistique : système économique,fondé sur le Capital et le salariat, qu'il soit capitaliste ou socialiste.

- Cybernétique : science constituée par l'ensemble de théories relatives aux communications et à la regulation dans l'être vivant et la machine.

- Valeur d'usage : propriété spécifique de la marchandise à satisfaire un besoin social determiné.

NOUVELLES DE L'URUGUAY....

SITUATION ECONOMIQUE:

Accords "intégrationnistes" signés avec le Brésil.

Les présidents Bordaberry et Geisel s'apprêteraient à signer une série d'accords destinés à promouvoir une "intégration régionale" entre les deux pays. Ils prévoieraient l'ouverture du marché brésilien à une liste de produits uruguayens, une unification des transports terrestres et fluviaux etc...

Implantations de maisons de jeux internationales en Uruguay

Trois grandes firmes internationales seraient interessées par l'implantation de casinos en Uruguay, proposée à l'adjudication par la "loi du tourisme". Parmi elles figurerait une importante firme de Las Vegas controlée par le "clan Sinatra".

LUTTES SOCIALES:

Communiqué de la C.N.T.

Depuis la clandestinité, la convention Nationale des Travailleurs a émis un communiqué pour annoncer l'arrestation massive des ouvriers de deux entreprises frigorifiques, ainsi que de leurs proches - au moment où ils se disposaient à percevoir l'allocation chômage.

Le communiqué signale qu'ont été licenciés de nombreux activistes et, parmi eux, Juan Jacuboni, secrétaire de la fédération de la viande.

On déclare en outre, que le local de la Fédération Ferroviaire a été perquisitionné et certains dirigeants ont été torturés. Le communiqué conclut en appelant les travailleurs d'Amérique Latine et du monde entier à exiger du gouvernement uruguayen la mise en liberté des détenus, l'arrêt des tortures et le rétablissement des droits syndicaux.

Le Dictateur BORDABERRY et les prisonniers politiques

Dans une lettre qu'il avait adressé à un universitaire Canadien, Bordaberry assure que les prisonniers (qui,selon lui, ne sont pas politiques) ont été bien traitéslors de leur détention, par contre, il ne mentionne pas les presque 80 révolutionnaires morts au cours de l'année 72 grâce à l'intervention des forces armées.

Il assure aussi que dans les établissements de détention,les conditions sont les meilleures, cela sans parler évidemment de la trés mauvaise nourriture des prisonniers, des conditions d'isolement dans lesquelles sont enfermés ceux qui sont considérées comme dangereux, des constantes tortures psychologiques auxquelles sont soumis les détenus en général.

Mais l'image rose que donne Bordaberry de l'Uruguay ne concerne pas seulement les prisonniers politiques. Le dictateur parle de la magnifique situation sociale et économique du pays,de l'égalité dans la répartition des richesses, mais la derniére augmentation des salaires a été de 15% tandis que le coût de la vie a augmenté au cours de la même période de prés de 50%.

L'UNION ARTIGUISTE DE LIBERATION (UAL)publie le deuxième numéro de son périodique "Libération"

La UAL est un front d'opposition à la dictature uruguayenne créé en 1974. Il regroupe d'une part les plus "durs" du front de la gauche (Frente Amplio) et d'autres part, des groupes révolutionnaires:Mouvement de libération nationale (tupamaros)- parti communiste révolutionnaire (PCR).

L'éditorial appelle à combattre le régime actuel,pour lui substituer un" gouvernement populaire, anti-impérialiste et démocratique" "Libération " appelle ensuite à l'unité autour d'un programmequi prévoit:" L'augmentation des salaires afin de retrouver le pouvoir d'achat de 1967; la défense de l'emploi et la réintégration de tous les travailleurs renvoyés; la restauration des libertés publiques et des droits syndicaux; la libération des prisonniers politiques et le

châtiment des tortionnaires; la nationalisation du commerce extérieur de la Banque et de l'industrie frigorifique; des mesures contre le latifundium; un enseignement au service du peuple.

"Libération" reproche au parti communiste "de subordonner de façon permanente le niveau d'organisation et de lutte du peuple à de fausses illusions, sans définir ni lancer d'alternatives indépendantes." (cette analyse vise en particulier, la stratégie du PC consistant à appuyer l'idée d'un gouvernement provisoire rassemblant "civils et militaires progressistes" et à refuser la constitution de "Comités de Résistance" à la base.

SOMMAIRE

NUMERO TIRE PAR PARIS
envoyez vos articles sur stencils ronéo
à C.A. JARGON LIBRE
6, rue de la Reine Blanche 75013 PARIS
Le plus tot possible

Bulletin reservé à ses seuls abonnés. Il ne peut etre vendu ni distribuéen public, ni diffusé gratuitement.

ABONNEMENTS

Abonnements: somme minimum par abonné, pour un an	32f
pour la commission nesponsable de la coordination	12 f
Pour l'abonnement	20f

Envoyez votre abonnement à HERVE DELA GOUTTE
BOITE POSTALE 1613
45009 ORLEANS CEDEX

POur les demandes d'affiches écrire à la commission nationale de propagande
C.A JARGON LIBRE 6, rue de la Reine Blanche 75013

SOMMAIRE

page Contenu
I Couverture
3 Compte rendu de la réunion nationale du 18 mai 75 à l'appel des comités d'entraide, du GRIG, dur le soutien aux inculpées des GARI
4-5-6 Suite et fin
7 Les dessous de l'affaire Republica
8 Solidarité internationale active
9-10 proposition pour C.A région parisienne
11 Itineraire spirituel ou subversif
12 - 19 Suite et fin
21 Nouvelles de l'Uruguay
22 Suite et fin